



Jusqu'au 6 avril au Havre, le festival, [Les Révélations](#), s'intéresse à l'image, notamment à son avenir. Outre des ateliers, des projections de films, des expositions et des spectacles, il propose un débat sur *L'Image de demain* créée avec les nouvelles technologies.

L'image a toujours été un sujet de discussion, parfois animé. Selon Luc Pourrinet, directeur de développement de l'école [ARTFX](#), « *on s'y est intéressé pour ses aspects techniques et artistiques. Dans ce débat, la question du cadre reste importante. Que peut-on y mettre à l'intérieur ? Et cette question s'est posée dès l'arrivée de la peinture et l'invention de la photographie* ». Les avancées technologiques ont aussi bouleversé la façon d'appréhender l'image. La dernière technique, l'intelligence artificielle, questionne beaucoup, voire inquiète encore plus.

Luc Pourrinet se montre optimiste et le dira vendredi 5 avril lors d'un débat sur *L'Image de demain* avec Alain Goldman, producteur de [Légende Films](#), Jean-Noël

Lafargue, responsable des nouveaux médias à l'[ESADHaR](#), et Hélène Moinerie, directrice de [LANIMEA](#), pendant Les Révélations au Havre. Il veut voir là « *une révolution tout court, une révolution de l'homme par rapport à lui-même. Comme pour toute chose nouvelle, elle peut faire appel au meilleur de l'humanité comme au pire. Elle oblige l'être humain à réfléchir à de nouveaux modes d'organisation, de création...* »

L'IA, sans émotion

Il faut voir l'intelligence artificielle (IA) comme « *un outil. Et nos étudiants l'ont bien compris, assure Luc Pourrinet. L'IA ne peut pas effectuer 100 % d'un travail. Elle n'est pas douée d'émotion, d'émotivité. Elle n'a pas de subtilité, de complexité. Or la création est principalement liée à une émotion. Elle ne peut donc pas être touchée, quelle que soit sa forme* ».

Autre point positif : l'intelligence artificielle peut offrir des éléments inattendus. « *L'IA n'est pas une diffusion de savoirs. Elle a une capacité à engranger et à régurgiter du savoir. Les scientifiques qui se sont penchés sur le sujet se sont retrouvés avec des réponses différentes auxquelles ils pensaient. Il y a ainsi un biais cognitif. C'est enrichissant. Se posent par ailleurs un problème juridique, de droits d'auteurs et de modèle économique. Là, nous n'avons pas encore la réponse* ».

Aucune raison de se faire peur pour l'instant, estime Luc Pourrinet. Pour éviter de tomber dans une facilité et déjouer les trucs, « *il reste l'éducation et c'est notre travail. C'est ce qui fera la différence. Comment allons-nous éduquer à utiliser ces outils, à faire comprendre qu'il existe des biais et à analyser les images ?* » Les enjeux sont énoncés pour se protéger de toute naïveté.

Infos pratiques

- Vendredi 5 avril à 10h30 au Sirius au Havre
- [Programme complet](#) des Révélations
- Entrée gratuite
- Réservation [en ligne](#)